

Évaluation du déclin des serpents au cours des quarante dernières années en Occitanie

Cheyland Marc¹ & Geniez Philippe²

¹Retraité ex : Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés, Ecole Pratique des Hautes Etudes, U. S. T.L., place E.-Bataillon, 34060 Montpellier. Email : marc.cheyland@gmail.com

²EPHE-UMR5175, Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive, 1919 route de Mende, 34293 Montpellier.

Résumé :

Mise en œuvre à partir de 1980 en Languedoc-Roussillon, la base de données régionale « Malpolon » permet d'explorer les tendances démographiques des serpents au cours des quarante dernières années, sur la base des fréquences relatives entre serpents (10 espèces) et autres reptiles (23 espèces) au cours du temps (1980-2018). Globalement, les résultats montrent un déclin massif des serpents, estimé à 61 % pour la période considérée. Seules deux espèces sur les dix prises en compte présentent des populations stables. L'analyse indique que ce déclin est plus fort chez les espèces méditerranéennes que chez les espèces eurosibériennes, ainsi que chez les espèces qui vivent dans des habitats forestiers. L'intense urbanisation du littoral méditerranéen explique très certainement les tendances observées : déclin des espèces méditerranéennes et moindre diminution des espèces liées aux parties montagneuses de l'arrière pays.

Les sciences citoyennes permettent ainsi d'étudier les tendances de populations chez des espèces peu dense et discrètes. Elles permettent de reconsidérer le statut UICN de ces espèces, notamment au travers du critère A : déclin ou régression des populations, généralement négligé par manque de données concrètes.